

Gembloux Agro-Bio Tech
Université de Liège

La Pie Rouge mixte





Origine de la race

La situation géographique de la Belgique au milieu de l'Europe Occidentale a toujours favorisé un brassage important tant des populations que de leurs bétails.

Depuis le 13^{ème} siècle, des bovins provenant du Danemark, de l'Allemagne et principalement des Pays-Bas ont été importés en provinces d'Anvers et du Limbourg. Au départ, la couleur de la robe du bétail n'était pas clairement définie. Les robes pie noire et pie rouge n'ont été fixées qu'à la fin du 19^{ème} siècle. Néanmoins, au sein des Cantons germanophones à l'Est de la Belgique, la robe pie rouge fut instaurée plus rapidement car l'élevage y était organisé avec l'Allemagne.

Le choix d'élever des bovins Pie Rouge en Belgique n'a réellement été posé qu'au début du 20^{ème} siècle. En effet, c'est à ce moment que les premiers syndicats d'élevage ont commencé les premières sélections. Les normes de la race Pie Rouge ont, dès lors, été fixées en 1924.

Historique de la race

Après la Seconde Guerre Mondiale, il fallait assurer l'approvisionnement de la population tant en viande qu'en lait. Ceci a favorisé les races bovines à double finalité, c'est-à-dire des races mixtes en adéquation avec une agriculture familiale. Le type mixte fut, dès lors, préconisé par des associations provinciales d'élevage.

Dans cette période d'après-guerre, les animaux de rente sont élevés en race pure au sein de zones raciales. Deux races Pie Rouge de type mixte sont répertoriées : la Pie Rouge de Campine et la Pie Rouge de l'Est.

En 1970, les Herd-Books provinciaux sont fusionnés en un seul Herd-Book national pour la race Pie Rouge mixte. C'est également à cette période que commence l'importation de taureaux Holstein, MRY (Meuse-Rhin-Yssel) et Pie Rouge allemande.

Vers 1975, l'augmentation de la taille des troupeaux et la généralisation de la traite mécanique ont contraint les éleveurs de Pie Rouge mixte (PRm) à améliorer les caractéristiques fonctionnelles de leurs vaches, notamment au niveau de la taille et du pis. Au cours des années 80, lors de l'établissement des quotas laitiers, les éleveurs de PRm ont également été fortement incités à améliorer le potentiel génétique de leurs vaches en vue de réaliser leur quota laitier avec le moins de vaches possible. Dès lors, l'utilisation de taureaux Red-Holstein devint plus populaire et les caractéristiques laitières ont, par conséquent, été améliorées au détriment de la musculature. De même, une autre partie de vaches PRm a été croisée avec des taureaux Blanc-Bleu Belge afin d'obtenir des veaux de meilleure conformation.



Au cours des années 90, une grande incertitude s'instaure sur le devenir de la race Pie Rouge mixte (PRm). Les éleveurs hésitent entre différentes solutions :

- soit changer de race et acheter des animaux Holstein (généralement de robe pie noire dont le rendement laitier est plus important) ;
- soit continuer l'holsteinisation de leur troupeau par croisement avec des taureaux Red-Holstein en vue de garder la robe pie rouge et le taux protéique du lait ;
- soit utiliser des taureaux PRm ayant un certain pourcentage de sang Red-Holstein afin d'améliorer la production laitière tout en gardant une bonne conformation des animaux ;
- soit l'utilisation alternative de taureaux PRm et Red-Holstein.

En outre, la race PRm n'arrive pas à se positionner face aux autres races. En effet, la production laitière est l'apanage de la race Holstein et la double finalité est une niche déjà occupée par certaines races françaises et la Blanc-Bleu Belge de type mixte. Il a été proposé de fusionner la gestion de plusieurs races rouges belges (Rouge, Blanc Rouge et Pie Rouge) mais cette proposition n'a pas abouti, en tout cas pour la conservation des races d'origine non holsteinisées.

Race en voie d'extinction

Finalement, les nombreuses pressions extérieures ont initié l'extinction de la race Pie Rouge mixte (PRm). En effet, la PRm n'existe plus officiellement en Belgique. Néanmoins, quelques éleveurs de PRm sont encore en activité mais ceux-ci utilisent des taureaux d'autres races (notamment la race néerlandaise MRY, Meuse-Rhin-Yssel) ou d'origine inconnue afin de conserver cette double finalité.

Dans le cadre du projet européen EURECA, projet visant à la conservation, le développement et l'utilisation de races bovines locales, une enquête auprès des éleveurs de ces races bovines européennes et menacées a été réalisée au sein de chacun des pays participants. Dix-huit éleveurs de PRm (et 23 éleveurs de Blanc-Bleu Belge de type mixte) ont été interrogés. Les résultats de cette enquête au niveau belge sont présentés au niveau des tableaux 1 et 2.

Tableau 1 :

Aperçu des exploitations de PRm (Pie Rouge mixte) et de BBm (Blanc-Bleu mixte) participantes à l'enquête

Race	Nombre d'exploitants interrogés	Taille moyenne de l'exploitation (propriétaire)	Superficie des terres réservées au pâturage en moyenne	Part du revenu agricole associé aux bovins en moyenne	Age moyen de l'exploitant
BBm	23	84 ha (41 ha)	61%	82%	49 ans
PRm	18	44 ha (12 ha)	>95%	98%	52 ans

Dispersion géographique

En 1959, 120.000 vaches Pie Rouge mixte (PRm) étaient réparties sur les provinces du Limbourg, d'Anvers, de Liège et du Brabant.

Au cours des années 70, la race s'est répandue dans toute la Belgique et comptait 200.000 animaux. Néanmoins, les plus grandes densités de PRm ont été observées dans les provinces d'Anvers et du Limbourg ainsi qu'au sein des Cantons de l'Est en province de Liège.

A l'heure actuelle, quelques éleveurs de PRm sont encore présents en Campine et dans les Cantons de l'Est (Haute-Ardenne) mais peu de données sont disponibles à leur sujet.

Conformation

En 1959, les vaches Pie Rouge mixte (PRm) en Campine présentaient une hauteur au garrot d'environ 1,27 m et un poids allant de 450 à 600 kg avec une robe rouge et blanche. Les animaux avaient une tête courte et large. L'arrière train était bien développé avec une musculature prononcée au niveau de la cuisse. Par la sélection, il a été tenté d'atténuer les défauts au niveau du pis ainsi que la faiblesse du squelette. Les animaux PRm des Cantons de l'Est étaient légèrement plus petits mais aussi un peu plus rustiques.

Au cours des années 80, les croisements avec la Red-Holstein ont légèrement modifié le type original de la PRm. La conformation est devenue plus laitière ; les vaches sont à présent plus grandes avec une conformation plus fine. L'impact de cette holsteinisation ne fut pas uniforme au sein de l'ensemble du troupeau PRm belge, dès lors, il est à présent difficile d'établir des normes communes de conformation relatives à la race PRm actuelle en Belgique.

Tableau 2 :

Caractéristiques du troupeau des exploitants interrogés et détenteurs de PRm

	Caractéristiques		
	PRm	PRm + BBB	PRm et autres races mixtes
Composition raciale du troupeau			
Proportion observée	61%	11%	28%
Taille du troupeau en moyenne (dont part de PRm)	47 vaches (100%)	105 vaches (45%)	40 vaches (85%)
Part du revenu agricole associé à la PRm	100%	42%	64%

Aptitudes laitières

De 1950 à 1960, le rendement laitier moyen en race Pie Rouge augmenta, la production journalière passa de 13,4 à 14,2 kg de lait par jour. Au cours de la décennie suivante, la production journalière est redescendue aux alentours des 13,5 kg de lait. En fait, à l'époque, une tendance à conserver une conformation plus viandeuse s'était installée. Bien que la conformation viandeuse ait gardée son importance, une volonté d'augmenter les rendements laitiers est apparue dès les années 70. Dès lors, de nombreux croisements avec la Red-Holstein ont été effectués. Ainsi, la production journalière atteignit 17,1 kg de lait à la fin des années 80 (soit 3 kg de moins que la race Holstein). A cette époque, le taux de matière grasse atteignit les 4 % (légèrement plus faible que le taux en Holstein de 4,14 %). Les protéines étaient légèrement plus élevées en Pie Rouge mixte (PRm) avec un taux de 3,35 %.

A la fin des années 90, la PRm a été officiellement absorbée par la Red-Holstein et, depuis lors, très peu de données spécifiques à la PRm sont disponibles.



Perceptions des éleveurs

Au cours de l'enquête, les éleveurs mentionnent plusieurs raisons quant à leur fidélité vis-à-vis de la Pie Rouge mixte (PRm). La PRm présente une bonne rusticité et une certaine facilité d'élevage. Cette race est peu exigeante au niveau alimentaire et permet d'exploiter des terres peu productives en fourrage mais valorisables en herbages. Cette race est parfaitement adaptée aux terres et aux conditions climatiques peu propices à la race Holstein.

Hormis le pis de mauvaise qualité que les éleveurs tentent d'améliorer par la sélection, la PRm présente une bonne santé et une bonne longévité. De plus, contrairement aux races spécialisées, les frais vétérinaires sont moins élevés (notamment en raison de la facilité de vêlage et de l'absence de césarienne).

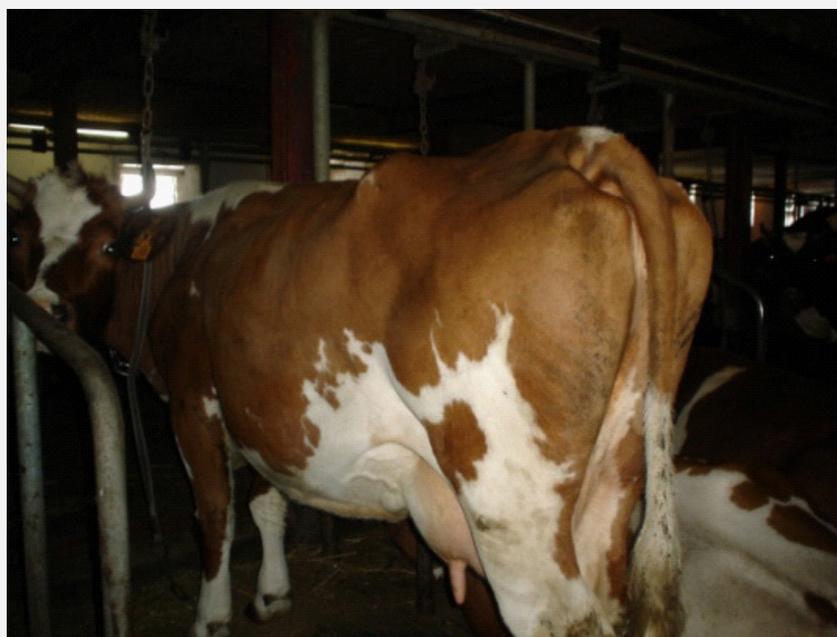
Conclusions et recommandations

La race Pie Rouge mixte (PRm) est une race menacée d'extinction en Belgique. Il reste quelques éleveurs, notamment en Campine et dans les Cantons de l'Est (Haute-Ardenne). De manière générale, les races mixtes présentent une certaine plasticité à l'égard du marché et constituent également une réserve génétique importante (notamment par leur rusticité).

Le projet européen EURECA s'intéresse aux races bovines locales menacées et notamment à la PRm. L'enquête auprès des éleveurs et des parties prenantes a permis de mettre en évidence les qualités de la PRm mais aussi le manque d'encadrement de cette race.

Les associations d'élevage estiment que la race ne peut être gérée convenablement en l'absence de livre généalogique. Le projet EURECA et une première étude menée à la Faculté Universitaire des Sciences Agronomiques de Gembloux ont permis d'établir un premier état des lieux de cette race menacée.

Il est clair que la PRm est encore présente en Belgique mais sa survie n'est malheureusement pas assurée. Il serait opportun que les Pouvoirs Publics, les universités, les associations d'élevage et les éleveurs décident ensemble de conserver la PRm au travers d'un encadrement (création d'une commission raciale, établissement d'un Herd-Book...), de soutiens financiers (projets de recherche, mesures agri-environnementales...) et de sa valorisation.





Colophon

L'évaluation de cette race fut établie par Elodie Bay, Frédéric Colinet, Christian Hick et Nicolas Gengler. Les photos ont été réalisées par Christian Hick. Les éleveurs, les parties prenantes ainsi que l'Association Wallonne de l'Elevage sont remerciés pour leur participation. De plus amples informations relatives au projet EURECA sont disponibles sur le site Internet : www.regionalcattlebreeds.eu.

Contact

Frédéric Colinet
Groupe de Génétique et Amélioration Animales
Unité de Zootechnie
Gembloux Agro-Bio Tech, Université de Liège
Passage des Déportés, 2
B-5030 Gembloux, Belgique
Frederic.Colinet@ulg.ac.be
Tel. : +32 (0)81 62 23 58



Cette brochure et le projet EURECA sont supportés par la Commission Européenne (Direction Générale de l'Agriculture et du Développement Rural) et le Service Public de Wallonie (Direction Générale Opérationnelle de l'Agriculture, des Ressources Naturelles et de l'Environnement).
(Subvention 012 AGRI GEN RES 870/2004)

